

LE BOSPHORE

DIRECTEUR
M. PaillarèsS
B
E

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lt. 7	Lt. 4
Province.....	> 8	> 4.50
étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

DIRE : LAISSEZ VOUS BLAVER CONDAMNER EMPRISONNER ; LAISSEZ VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEZ

PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs N° 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TELEPHONE : Péra 2089

La France au travail

La Chambre de Commerce internationale a tenu récemment, à Paris, un grand congrès qui s'est terminé par une séance solennelle à la Sorbonne, sous la présidence de M. Millerand. Parmi les discours prononcés à cette cérémonie, l'un des plus remarquables fut celui de M. Eugène Schneider, directeur des établissements du Creusot. M. Schneider a tracé un vaste tableau de la France au printemps de 1920. Il n'a pas dissimulé les ombres, mais il a fait aussi ressortir les lumières et il a donné mieux que des appréciations générales, et des considérations abstraites : son discours fournit de chiffres et de précisions puissées à bonne source qui constituent la plus élégante démonstration de l'effort fourni actuellement par la France.

Nous voudrions surtout emprunter à cette étude quelques renseignements substantiels sur l'activité déployée dans la reconstitution des régions dévastées.

« Plusieurs d'entre vous, — disait M. Schneider aux membres du Congrès — ont parcouru ces régions avant l'ouverture de nos travaux. Ils y auront vu que les destructions dépassent en horreur tout ce que l'imagination la plus hardie peut concevoir. Peut-être auront-ils été frappés par l'immense labour qui reste à accomplir plutôt que par l'immense travail qui a été accompli. Et pourtant, ce qu'ils ont vu aujourd'hui représente déjà un progrès considérable par rapport à ce qu'ils auraient pu voir il y a un an. Mais sur une pareille étendue, le progrès réalisé échappe à un même regard. C'est au centre, là, où les résultats acquis se totalisent, qu'on aperçoit le mieux le chemin parcouru.

Pour les établissements industriels, par exemple, sur 3.363 recensés avant la guerre, 2.412 avaient déjà repris leur exploitation au 1er avril 1920, soit une proportion de 71 %. La plupart de ces reprises, il est vrai, ne sont que partielles, et le nombre d'ouvriers, qui était, avant la guerre, de 668.000, n'atteint encore que 235.000, soit 35 %.

Dans l'industrie textile, la proportion d'ouvriers occupés par rapport à 1914 est déjà de 43 % en moyenne. Elle est beaucoup plus forte dans certaines régions, puisqu'elle atteint 53 % à Lille et plus de 80 % à Roubaix et à Tourcoing.

Dans l'industrie métallurgique, la proportion n'est pas aussi favorable. Le personnel occupé à l'exploitation proprement dite des usines métallurgiques représente 25 %, l'effectif d'avant-guerre. Dans les industries chimiques, il représente 39,5 %, pour tomber à 20 % dans les industries alimentaires.

Parallèlement, des efforts identiques ont été poursuivis dans le domaine agricole. Dans le département de la Somme, par exemple, sur 198.000 hectares de terres dévastées, 90.000 étaient en pleine culture ; pour les ensemencements d'automne, 60.000 nouveaux hectares auront été remis en état. A la fin de 1920, il ne restera plus que 35.000 hectares à mettre en culture.

Dans l'ensemble, au 1er avril 1920, trois millions d'hectares de terre avaient été nettoyés, un million et demi avaient été labourés ; 5.500 kilomètres de chemins de fer et 10.000 kilomètres de routes avaient été reconstruits ; 1.700.000 réfugiés étaient rentrés chez eux ; 200 mille maisons avaient été réparées ; 50.000 abris provisoires avaient été construits, et pour cela, une somme de dix milliards avait été dépensée.

Après avoir montré le chemin parcouru, M. Schneider a ajouté : « Et cependant, Messieurs, cette œuvre est loin d'être terminée ! Vous avez vu quelle existence difficile mène, dans les caves ou dans de fragiles abris, les populations qui ont regagné leur village détruit. Il reste encore, dissémi-

LES MATINALES

Le BOSPHORE paraît aujourd'hui sur 6 pages, nos lecteurs sont priés de réclamer des vendeurs la page supplémentaire.

La Conférence de Spa

Paris, 9. T. H. R. — La conférence de Spa s'est réunie jeudi après-midi. Les délégués allemands étaient présents et ont reçu communication de la réponse des alliés aux explications et propositions du gouvernement allemand, relatives au désarmement définitif de l'Allemagne, prescrit par le traité de Versailles.

M. Lloyd George a exprimé la volonté des alliés d'obtenir enfin l'exécution, jusqu'ici insuffisante du traité, au point de vue de la livraison ou de la destruction du matériel et de la réduction des effectifs.

Lecture a ensuite été donnée de la réponse des alliés aux propositions allemandes, à condition que l'Allemagne procéde immédiatement au désarmement des Einwohnerwehren et de la Sicherheitspolizei, prenne des mesures efficaces pour la livraison des armes, pour l'abolition du service militaire obligatoire, donne toutes facilités aux alliés à procéder à la destruction du matériel militaire en excédent, assure l'application des clauses navales et aéronautiques, les alliés consentent à ce que les effectifs soient réduits à 150.000 hommes au 10 octobre et à 100.000 hommes, comme prévu par le traité, le 1er janvier 1920.

Si ces dates ne sont pas strictement observées par les Allemands, les alliés se réservent le droit exclusif de prendre telles mesures coercitives qu'ils jugeront indispensables pour obliger l'Allemagne à tenir ses engagements. On prévoit parmi ces mesures l'occupation de territoires en Allemagne. Le bassin de la Ruhr serait la premier district qui sera occupé par les troupes alliées en cas de manquement. Les alliés se réservent le droit absolu de contrôler, durant la période de temps allant jusqu'au 10 janvier 1921, la réduction graduelle des effectifs allemands.

Le rédacteur allemand a jusqu'à vendredi matin pour signer la décision finale que les alliés lui ont communiquée au sujet du désarmement.

Les Allemands signent
l'arrangement proposé
par les alliés

Paris, 9. T. H. R. — M. von Simons ayant déclaré que pour accepter les sanctions prévues par les alliés, il faudrait en referer au Reichstag, M. Lloyd George précisa que si l'exécution des conditions stipulées était l'affaire de l'Allemagne, les sanctions étaient l'affaire des alliés seuls.

AU KARABAGH

D'après les informations du *Yogovout*, les bolcheviks ont occupé le Karabagh arménien. Les troupes turques ont été défaites et dispersées.

Chouchi et 40 villages arméniens ont été anéantis, plus de 4.000 Arméniens massacrés.

Outre la capture du fameux Soultanoff, gouverneur général du Karabagh, tous les corsaires et brigands turcs ont été arrêtés.

Une révolte a surgi en même temps que celle de Kantz à Agtian et Tartarian où un détachement de bolcheviks a été massacré. Les maximalistes ont envoyé des troupes de renforts et anéanti cette dernière localité. Parka brûle. La population arménienne de Karabagh attend impatiemment le signal de l'attaque pour l'affranchissement de toute la contrée.

Le gouvernement de la République arménienne a envoyé une délégation en Russie en vue d'exposer au gouvernement soviétique la situation du Karabagh et lui proposer de faciliter le libre plébiscite de la population de cette contrée.

La délégation se compose de MM. A. Erzinguan et S. Vramian.

BOLCHEVIKS ET POLONAIS
(communiqué)

Varsovie, 9. T. H. R. — Entre la Dwina et la Haute-Bézina, nos détachements se sont retirés devant les bolcheviks en défendant chaque ponce de terrain. Outre onze divisions constatées lors de la première attaque, l'ennemi a mis en jeu de nouvelles réserves et a occupé les localités de Germaniwieze et Dokszycy. La cavalerie bolcheviste, par un mouvement de flanc, est apparue au nord de la localité de Dwinsk. Après plusieurs tentatives, les bolcheviks ont réussi avec de grandes forces à franchir la Bézina près de Nowosielski. Au Sud-Est de Borizof, un détachement plus petit a forcé la Bézina, au sud du village du même nom.

L'action des Polonaïs pour rejeter sur la rive Est de la Bézina se développe favorablement. Au sud de Bobruisk, les attaques des bolcheviks ont été repoussées avec de grandes pertes.

NOS DÉPÈCHES

L'Allemagne se soumet
Paris, 9 juillet

Au fur et à mesure qu'un accord sera conclu, les Allemands seront invités à signer l'entente y relative. C'est ainsi que les Allemands avaient reçu signification au cours de la réunion de Spa de jeudi d'avoir à apposer leur signature sur le protocole relatif au désarmement.

Les alliés ont été à ce sujet unanimes dans leurs demandes.

Les Allemands n'ont pu faire valoir leurs raisons et ils sont sommés d'avoir à réduire leurs effectifs à 150.000 hommes au 10 octobre et à 100.000 hommes, comme prévu par le traité, le 1er janvier 1920.

Si ces dates ne sont pas strictement observées par les Allemands, les alliés se réservent le droit exclusif de prendre telles mesures coercitives qu'ils jugeront indispensables pour obliger l'Allemagne à tenir ses engagements.

On prévoit parmi ces mesures l'occupation de territoires en Allemagne. Le bassin de la Ruhr serait la premier district qui sera occupé par les troupes alliées en cas de manquement.

Les alliés se réservent le droit absolu de contrôler, durant la période de temps allant jusqu'au 10 janvier 1921, la réduction graduelle des effectifs allemands.

Le rédacteur allemand a jusqu'à vendredi matin pour signer la décision finale que les alliés lui ont communiquée au sujet du désarmement.

La réponse à la Turquie

Paris, 8 juillet.

La réponse à la Turquie sera prête samedi. Elle sera remise lundi à la délégation. La signature est fixée pour le 22 juillet, (Bosphore)

En Italie

Rome, 8 juillet.

M. Giolitti a déclaré qu'après les derniers orateurs qui prendront la parole, le vote pourra avoir lieu demain vendredi ou samedi 10 courant.

Gênes, 9 juillet.

Un dîner d'adieu a été offert ce matin aux délégués à la conférence maritime internationale. Tous les délégués y assistèrent, ainsi que les représentants des autorités locales.

Plusieurs orateurs prirent la parole. (Bosphore)

A Spa

Rome, 9 juillet.

L'envoyé spécial de la Stefani télegraphie de Spa :

Depuis hier, le travail des délégations est devenu plus intense non seulement entre chefs des délégations, mais aussi entre diplomates et fonctionnaires techniques qui se sont occupés des divers arguments exposés et préparent les éléments indispensables pour une décision finale de la conférence. (Bosphore)

La Grèce et le traité turc

Spa, 9 juillet.

On assure que certaines modifications en faveur de la Grèce ont été apportées au traité turc : 1) suppression de certaines restrictions d'ordre militaire concernant Métélen, 2) les indemnités à payer par la Turquie aux populations déportées seront comptées à partir de février 1914. Les populations d'Edrémid seront également dédommagées.

(Bosphore)

L'offensive grecque

Athènes, 9 juillet.

Le « Patris » apprend de Rome que M. Venizelos présentera au Conseil Suprême les conditions auxquelles pourront être continuées les opérations en Asie-Mineure.

Spa, 9 juillet

Tous les délégués des Puissances Alliées ont présenté leurs félicitations à M. Venizelos à l'occasion de l'occupation de Pandemra.

10 lignes censurées

M. Venizelos a déclaré au « Morning Post » que l'offensive grecque sera très utile aux Arméniens auxquels elle portera secours sans qu'il soit besoin d'étendre l'expédition jusqu'à l'intérieur de l'Asie-Mineure.

(Bosphore)

2 dépêches censurées

(Bosphore)

La question arménienne

Paris, 9 juillet

Les organisations suisses et scandinaves qui se préparent à demander à la Conférence le règlement définitif de la question arménienne, ont organisé à Paris une réunion au cours de laquelle M. Aharonian rend hommage à M. Venizelos et à la Grèce. (Bosphore)

Grèce et Bulgarie

Athènes, 9 juillet

Le « Patria » publie un article invitant la Bulgarie à abandonner sa politique la Grèce n'étant nullement disposée à admettre l'intervention de Sofia dans la question de Thrace. (Bosphore)

M. Briand et l'Amérique

Paris, ... *Notre confiance en l'Amérique est absolue, c'est la confiance en la paix, dit M. Briand, ex-président du conseil de la République française, au cours d'un banquet offert en l'honneur de M. Herrick, ex-ambassadeur des Etats-Unis à Paris. Celui-ci déclara au nom du parti républicain des Etats-Unis que le peuple américain ne manquerait pas d'intéresser à l'Europe et spécialement à la France.* (T. S. F.)

3 dépêches sensurées

Départ de Grabski pour Spa

Varsovie, ... *M. Grabski, premier ministre de Pologne, quitte mercredi Varsovie pour Spa. Tous les évêques polonais ont adressé un appel à la nation demandant instamment aux Polonais de sacrifier leur vie et leurs biens au salut de la patrie.* (T. S. F.)

La France et les réparations

Paris, 10. T. H. R. — Mercredi, à la Chambre française, au cours de la discussion du budget des régions libérées, M. Loucheur réfuta les affirmations du délégué anglais à la conférence, M. Keynes, prétendant que la France exagère les dégâts commis dans les dites régions. M. Loucheur ajouta que d'ailleurs, au cours de cette conférence, en date du 26 mars 1919, il lui dit les paroles qu'il méritait. Il rappela qu'en discutant avec les membres du gouvernement anglais, persuadés que les affirmations de M. Keynes étaient exactes, ceux-ci trouvaient sur la carte que les régions dévastées correspondaient au dixième de la France, évaluant les dégâts à 30 milliards, la richesse de la France étant estimée à 300 milliards.

Cette déclaration provoqua les exclamations de la Chambre. M. Loucheur ajouta : « Il était facile de démontrer que les régions dévastées produisaient les 80 % de notre métallurgie, le 60 % de notre production minière. Des idées fausses ont pesé sur les conférences de San-Remo et de Hythe. Il faut les détruire. La France passe encore pour réclamer plus que ce à quoi elle a droit. La France ne permet pas qu'on élève contre elle de pareilles allégations. Elle ne demande qu'à ouvrir le grand livre des dégâts et que tout le monde y vienne voir, 125 à 130 milliards constituant le minimum pour remettre le pays en état, et pour les veuves et les mutilés. Nous avons précisément demandé que la commission des réparations confirme les comptes que la France est prête à ouvrir au grand jour. Les membres de la commission ont parcouru les régions dévastées. Ils sont revenus convaincus que les chiffres exacts sont inscrits au traité et le traité prévoit qu'en aucune manière les charges du contribuable français ne doivent être supérieures aux charges du contribuable allemand. Or celles du contribuable français sont doubles de celles du contribuable allemand. Personne ne saurait tolérer une pareille injustice. »

Conférence de Spa**Communiqué officiel de vendredi matin**

Spa, 9. T.H.R. — La Conférence s'est réunie à 10 h 1/2. M. Delacroix a invité la délégation allemande à donner sa réponse qu'elle avait réservée jusqu'à vendredi matin pour la signature du protocole dont le texte a été remis à toutes les délégations.

Le von Simons, tout en se déclarant prêt à signer le protocole, a expliqué que si la délégation allemande avait pu accepter les concessions favorables à l'Allemagne, elle devait soumettre au Reichstag les sanctions prévues par le protocole, en cas de non exécution des conditions posées par les alliés.

M. Lloyd George répondit, au nom des alliés, que le protocole envisageait en effet deux séries de mesures, lesunes à prendre par l'Allemagne, les autres par les alliés. Il ne voyait donc pas qu'il y eût lieu de faire intervenir le Reichstag pour les sanctions qu'il appartient aux alliés de mettre éventuellement en exécution et qui, d'ailleurs, sont expressément prévues déjà dans l'alinea final du protocole du 10 janvier 1920, signé par l'Allemagne.

Le chancelier, acceptant l'argumentation de M. Lloyd George, a alors déclaré que la délégation allemande signera le protocole.

L'ordre du jour a ensuite appelé la discussion de la question des coupables. Le ministre de la justice allemand a expliqué où en étaient les poursuites contre les coupables devant la Haute cour de Leipzig. M. Lloyd George a exprimé l'avis que la question n'était pas en état d'être discutée par la Conférence. Il faut une conférence préalable entre les ministres compétents allemands et alliés. S'ils se sont mis d'accord, l'affaire reviendra devant la Conférence. La délégation allemande a accepté cette procédure.

France**L'inauguration du****Petit Palais**

Paris, 9. T. H. R. — Le musée municipal du Petit Palais, réorganisé, a été inauguré en présence du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts et de nombreuses personnalités, jeudi matin.

La commémoration de l'offensive de juillet 1918

Paris, 9. T. H. R. — Le 18 juillet, en commémoration de la bataille et de l'ordre d'offensive donné ce jour-là par le maréchal Foch aux armées Mangin et Degoutte, une grande cérémonie aura lieu à Château-Thierry. La croix de la Légion d'honneur sera décernée à cette ville. L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Hugh Wallace, assistera à la cérémonie.

Une conférence internationale postale

Paris, 9. T. H. R. — Convoquée sous l'égide du conseil supérieur économique, une conférence internationale des communications postales s'est réunie mercredi à Paris, au ministère des travaux publics. Tous les pays d'Europe, à l'exception de la Russie, y avaient envoyé des délégués. Le but de cette conférence est d'assurer le rétablissement des relations postales, télégraphiques, téléphoniques et radiotélégraphiques entre tous les pays.

La question turque

Paris, 8. A. T. I. — (ret.) — Le Conseil supérieur s'est réuni ce matin à Spa, sous la présidence de M. Millerand.

Y assista également M. Venizelos, à la question turque fut agitée.

M. Venizelos soutint qu'il faudrait profiter des succès remportés par les Grecs pour obliger la Turquie à signer le traité sans prendre en considération les objections contenues dans la dernière note ottomane.

M. Lloyd George s'exprima également dans ce sens. Le comte Sforza proposa de trouver une formule tendant à ne pas affaiblir complètement le gouvernement turc actuel. Il déclara qu'il ne lui semblait pas opportun d'agir avec précipitation exagérée envers la Turquie.

M. Venizelos soutint encore son point de vue.

Après une longue discussion, il fut décidé de donner à la Turquie un délai de 10 jours pour signer le traité.

Les événements d'Anatolie

Rome, 8. A. T. I. — Le Messagero commentant les événements d'Anatolie dit : « De grands intérêts italiens y sont engagés. L'Italie ne peut se soustraire de la plus stricte neutralité. »

La conférence maritime internationale

Gênes, 8. A. T. I. — La discussion de l'article relatif aux heures de travail a continué.

La Ligue des nations

Londres, 9. A. T. I. — Le président Wilson a accepté de convoquer l'assemblée de la Ligue des nations qui doit se tenir en novembre prochain. La confirmation de cette nouvelle a été donnée hier à la Chambre des Communes.

En Autriche

Vienne, 8. A. T. I. — Les trois parts de l'assemblée nationale ont tenu une réunion spéciale pour délibérer sur la situation politique et l'appui à prêter au gouvernement. Ces parts sont : les chrétiens sociaux, les socialistes démocrates et les pangermanistes.

La situation est encore très embrouillée. L'entente n'a pu se faire complètement, et il semble que la nouvelle combinaison ministérielle dans laquelle Renner est scellée n'est pas viable.

Arrestations de syndicalistes au Portugal

Barcelone, 8. A. T. I. — Quelques arrestations de syndicalistes eurent lieu. Le calme est rétabli. La circulation est régulière.

L'alliance anglo-japonaise

Londres, 8. A. T. I. — Le renouvellement de l'alliance anglo-japonaise est discuté. Le traité y relatif devra être soumis à l'approbation de la Ligue des nations, les deux contractants ayant adhéré à la Ligue des nations.

Le matériel de guerre allemand

Bruxelles, 8. A. T. I. — Il vient d'être établi que l'Allemagne possède encore

environ 4.000 canons et obusiers. Tout ce matériel doit être détruit suivant les stipulations de l'article 128.

La mobilisation de l'indemnité allemande

Paris, 9. A. T. I. — La nécessité de mobiliser immédiatement l'indemnité allemande est évidente. La France a grandement besoin de fonds pour la reconstruction des régions dévastées et pour remettre en état son industrie, ruinée par les Allemands.

Mais pour que cette opération soit pratiquement exécutable, il est indispensable que les garanties offertes par l'Allemagne soient de tout premier ordre. Ainsi, les alliés établiront un contrôle strict des revenus allemands pour le paiement des annuités qui devront venir en amortissement du service de l'emprunt. Ce ne sera donc qu'une grande opération de compensation, dont le résultat sera de fournir immédiatement, à valoir sur les annuités allemandes à venir, les fonds nécessaires pour leur relèvement, aux pays qui en ont le plus besoin.

La Belgique, à ce sujet, est rangée au premier rang et la priorité qui lui a été reconnue est maintenue.

LES PROBLÈMES DU JOUR**La crise du logement**

IV

En Allemagne

L'idée de construire des logements à bon marché a été reçue soit par les industriels, soit par les municipalités, soit par les Sociétés de construction. Rien que dans la région du Rhin les industriels ont élevé plus de mille maisons de ce genre, réparties dans cinquante communes.

En Allemagne les logements à bon marché ont été construits soit par les industriels, soit par les municipalités, soit par les Sociétés de construction. Rien que dans la région du Rhin les industriels ont élevé plus de mille maisons de ce genre, réparties dans cinquante communes.

Quant à l'activité déployée en cette matière par les municipalités, il a été constaté que sur cent villes comptant une population de plus de 50.000 habitants, 42 avaient fait construire des maisons à bon marché où se logeaient des employés et des ouvriers. La municipalité de la ville de Francfort a affecté, à elle seule, une somme de cinq millions de francs aux logements destinés aux employés.

Les villes de Dusseldorf, Dresde et Munich ont, à leur tour, créé des logements à bon marché. Mais c'est en Prusse surtout que cette réforme sociale a trouvé la plus large application. Le gouvernement prussien a affecté cent millions de francs à la construction des logements en question et a prêté soixante-cinq millions de francs aux Sociétés de construction.

Paris, 8. T. H. R. — Le gouvernement de Vienne envoie à Paris, une note protestant contre certaines stipulations des instructions remises pour la fixation des frontières. L'autrichie revendique également la faculté concédée à la Hongrie d'en appeler à la Société des nations relativement aux injustices dans la détermination des frontières.

Les villes martyres de l'Oise décerées

Paris, 9. T. H. R. — M. André Lefèvre, ministre de la guerre, remettra dimanche prochain la croix de la Légion d'Honneur à Noyon et la croix de guerre à Creil-Crépy-en-Velours.

Le conseil supérieur de la guerre à Paris

Paris, 9. T. H. R. — Les généraux de division Franchet d'Esperey commandant des armées attaquées en Orient, et Fayolle, ancien commandant du groupe des armées qui déclancha l'offensive victorieuse de 1918, sont nommés membres du conseil supérieur de la guerre pour l'année 1920.

La question des îles Aaland

Londres, 9. T. H. R. — Le conseil de la Ligue des nations doit se réunir samedi à Londres, sous la présidence de M. Léon Bourgeois, pour examiner la question des îles Aaland.

Le khédive d'Egypte

Le Times annonce que le khédive d'Egypte fera une croisière en août dans la Méditerranée à bord de son yacht *Malakouna* qui est attendu à Alexandrie. Le khédive fera probablement escale en Crète pour un court séjour.

Unionistes lynchés

D'après l'Almdar, Mehmed bey de Pekdeku, Seigneur unioniste, qui avait pris le commandement du régiment des forces nationales sur le front d'Avalak, Hadji Tai, fédéral unioniste, Hadji Kabakdjî Moussâpîa commandant de la place sur ce front, et iplikîne dans des affaires de massacres et de pillages et Mouammar, délégué de l'Union et Progrès, qui avaient tenté de prendre la fuite lors de l'attaque des forces helléniques, ont été tous lynchés par la population.

Les avions de Kémal

Suivant les informations du Daily Telegraph, un avion brisé ayant été aperçu par le commandant d'un navire de guerre britannique sur une hauteur de la côte asiatique, un détachement fut débarqué. L'appareil était un avion de guerre allemand munie d'un appareil de téléphonie sans fil, de mitrailleuses et de bombes, de tout dernier système.

Après quelques recherches on découvrit une trentaine d'avions en construction et deux tout près à prendre leur vol. Ce chantier inattendu était l'œuvre des nationalistes turcs.

Moustafa Kémal n'avait pas négligé les services de l'aéronautique. Il avait tout prévu... sauf l'offensive grecque.

La situation à Trébisond

Une personnalité récemment arrivée de Trébisond a fait les déclarations suivantes sur la situation de la région :

La situation politique y est fort troublée. Les forces nationales règnent dans toute la contrée. La population chrétienne redoutant des excès traverse des moments d'angoisse.

Il a été dernièrement interdit aux Arméniens de sortir de la ville. Les Grecs peuvent se rendre à l'intérieur, mais pas à Constantinople.

maisons se compose d'un rez-de-chaussée, de 3 étages et d'une mansarde pour sécher le linge. Chaque logement comprend 2, 3, 4 pièces, une cuisine, un cabinet de système moderne. Les loyers étaient fixés de la manière suivante :

Pour un logement composé de 2 chambres et d'une cuisine, de 350 à 450 francs par an ; pour un logement composé de 3 chambres et d'une cuisine, de 500 à 600 francs par an ; pour un logement composé de 4 chambres et d'une cuisine, de 600 à 700 francs par an.

Nous eûmes ces prix étaient inférieurs aux prix auxquels se louaient à Zurich des maisons de même dimension, mais les logements construits par la municipalité avaient encore sur celles-ci l'avantage d'être plus confortables. Une autre différence importante qui distinguait ces logements des maisons en question c'est que le prix du loyer restait inchangé. Il avait été décidé, en effet, qu'on n'augmenterait jamais ces prix.

Quoique limitée, l'entreprise de la municipalité de Zurich a eu cependant le salutaire effet d'arrêter alors la hausse croissante du prix des loyers.

C'est la une mesure que les autorités compétentes pourraient étudier non sans profit pour tous.

Le rapide aperçu que je viens d'esquis-

ser, les quelques modes de solution que j'ai soulignés et les quelques chiffres, en

fin lesquels j'ai cru devoir m'arrêter,

suffisent, à mon avis, à démontrer quelle

place la construction d'habitation à bon

marché a occupé et continuera à occuper

parmi les questions sociales et quelles ef-

forts ont été tentés partout pour réaliser

cette importante réforme.

Chez nous, non seulement il n'a été

OPINIONS

SERRENS LES RANGS!

La marche triomphale de l'armée Paskovopoulos dans la Troade, avec le développement qu'elle va bientôt prendre, marquera un tournant dans l'histoire du proche Orient. Les kennalistes qui pensent jeter à la mer, avec leurs bandes, les forces helléniques d'occupation de Smyrne, voient se dresser devant eux un facteur d'une extraordinaire vigueur. Leurs illusions politiques, relativement à un désaccord éventuel des Alliés, se dissipent également. Il s'agit maintenant d'accélérer autant que possible la déroute.

En réalité, c'est l'écrasement formidabilé d'un monde et d'une mentalité :

: de la mentalité nationaliste turque, toute de morgue insolente et de prétentions ridicules.

Nous autres Arméniens, nous voyons avec une vive émotion les descendants des légions athénées se charger joyeusement de faire exécuter la sentence de Versailles. Nous suivons leurs succès avec intérêt fébrile, car nous sentons qu'enfin l'heure des réalisations a sonné, où arrivent les satisfactions morales qui nous ont été prodiguées abondamment, les réparations matérielles vont suivre. Il nous faut maintenant agir sans perdre une minute, avec une énergie calme, mais d'autant plus indéfectible. De nouveaux sacrifices s'imposent. Voilà pourquoi nous crions : n'épargnons pas nos forces, serpons les rangs. Laissons de côté les rivalités de partis que la politique étrangère finance. Ayons une ligne de conduite bien tracée, un but national, et consacrons tous nos efforts à la réaliser.

Deux problèmes territoriaux sollicitent en ce moment notre attention.

Le premier est celui des provinces orientales que le traité de Versailles nous attribue. Un aventurier y est installé actuellement : il a enlevé le temps d'organiser les hordes qui menacent continuellement les Arméniens d'Erevan et ne manquent pas une occasion de se livrer à des incursions sur le territoire de la République. Il est urgent de mettre cet aventurier à la raison et d'occuper les provinces arméniennes.

Cela n'implique pas une action hostile contre l'Empire ottoman avec lequel le désir des Arméniens est d'entretenir des relations officielles correctes. Karabéki n'est pas la Sublime Porte et nous sommes persuadés que nombreux sont les Turcs également animés d'un sincère désir d'entente.

Nous croyons que les Turcs clairvoyants et sagaces ne pourraient en vouloir aux Arméniens si ceux-ci prenaient possession des terrains de Van et d'Erzurum. Le maréchal İzzet pacha déclarait avec toute l'autorité qui s'attache à sa personne, en mars dernier, à l'éminent correspondant du *Temps* à Constantinople : « Nous accepterons la cession de l'Arménie avec le vilayet de Van, Bitlis et une partie du vilayet d'Erzurum, avec un débouché économique sur la mer Noire. » Rien que nous sachions ne s'est produit depuis lors de nature à modifier ces dispositions. C'est là au minimum, en attendant les clauses définitives du traité de paix.

On ne sait pas trop ce que Damad Férid pacha a entendu en précisant dans sa réponse qu'il n'y a pas lieu d'étendre le territoire de l'Arménie au-delà de l'ancienne frontière turco-russe. »

La seconde question territoriale qui nous préoccupe est celle de la Cilicie et il semble que les partis politiques veulent s'emparer et s'en faire une plate-forme. Il y aurait des motifs d'ordre sentimental, historique et économique pour rattacher la Cilicie à la mère-Patrie.

Or n'hésitons pas à déclarer que ce serait de la démence pure, de l'imperialisme sous sa forme la plus dangereuse, non pas pour la paix universelle, mais pour la sécurité de l'Arménie même. La Cilicie est sûrement un pays à caractère évidemment arménien et aucune violence, aucune convention ne peut rien ajouter ni retrancher à ce caractère. Mais les Arméniens s'intéressent à ce que leurs compatriotes vivant dans cette contrée puissent y mener une existence libre et digne, comme ceux de Paris ou de Chicago. Ce n'est qu'à ce titre qu'ils peuvent intervenir dans le débat autour de la Cilicie. Pas plus. Une foule de raisons ethnographiques et surtout politiques s'opposent à ce que nos yeux cherchent à embrasser plus loin.

Les Arméniens ont l'enthousiasme facile. Ils se laissent facilement leurrer par les rhétoriques qui leur parlent de leurs « droits historiques ». Mais il y a aussi le sens des réalités qui, à la réflexion, l'emporte. Ils savent qu'ils se feront le plus grand tort en ne tenant pas suffisamment compte de ce qu'ils doivent à leurs Grands Alliés. Ils ne peuvent pas oublier qu'ils sont redébables de ce beau jour aux sentiments de justice et aux efforts de titans des puissances libératrices.

Détournons donc franchement, résolument nos yeux de la Cilicie, si même cela peut seulement ne pas leur agréer, et courrons — mais courrons vite — où le devoir nous appelle. Serrons les rangs !

D. d'ARMAVIR,

CORRESPONDANCE

Réponse à M. Fu

Nous recevons la lettre suivante :

M. le Directeur,
Je demande à votre hospitalité d'insérer cette lettre en réponse à celle de M. J. Fu, parue dans le *Bosphore* de dimanche.

Il y a fagot et fagot, comme il y a magot et magot. Celui qui a acquis son magot en vendant du *boulevard*, ou en trafiquant sur le sucre, les wagons ou le pain, ou qui, pendant la guerre, a trempé dans toutes les combinaisons bohémiennes et qui est actuellement propriétaire, ne doit pas être confondu avec le propriétaire-rentier d'avant guerre qui n'a imposé à ses locataires que l'unique majoration de 50 obo et cela à partir de 1918 seulement, alors qu'en 1916-1917 le livre en or avait toujours dépassé le taux de 500 piastres.

L'esprit de sacrifice ? Mais là sans dire, vous exigez que je fasse — et vous voudriez qu'on m'impose — des sacrifices en faveur de ce locataire qui végétait à Prinkipo ou de cet ingénieur qui gagne 350 livres par mois ? Ou encore en faveur du Monsieur, Madame et Mademoiselle qui donnent des five-o'clock teas dans l'appartement de (mettons dix livres en papier-monnaie) alors que seules deux octaves de petits fours valent environ dix livres ?

A mon tour de dire : Ah ! le bon boulot.

Sacrifice ? Croyez-vous que la veuve qui a perdu son mari à la guerre et qui vit du revenu de son immeuble n'est pas digne d'être protégée par la loi, tout comme celui qui a un Anglote une nièce avec deux enfants, veuve d'un militaire mort pour la France et dont l'oncle ne peut les faire venir à Constantinople, faute de pouvoir leur sacrifier un logement dans l'un des appartements de son unique immeuble ?

La loi doit statuer sur différentes catégories du loyer. Il serait inique assurément que le pauvre locataire qui habite une maisonnette ou un petit appartement de 2 à 4 livres soit jeté avec femme et enfants dans la rue. Mais il serait inique aussi que le propriétaire fut libéré par le locataire qui pouvait payer avant guerre dix livres de loyer par mois, ne paye, par esprit de sacrifice imposé au propriétaire, que dix livres en papier-monnaie.

Que voyons-nous actuellement ? Des propriétaires, qui ont augmenté leur loyer de 1000 obo et d'autres de 50 obo seulement. Si j'obtiens une majoration de 400 obo, alors les loyers sont unifiés. Tant pis pour le locataire entrant, pour se loger, dans les *combinations* des propriétaires et se gardant de dénoncer leurs méfaits...

Lorsque vous aviez formé une ligue contre la vie chère, ligue éphémère, quel a été votre cri d'alarme ? Réduire les loyers, des magasins et bureaux et imposer les prix les plus bas. Dans le dernier paragraphe de ma lettre au *Bosphore*, je jetai le même cri en m'inspirant justement de votre initiative.

Pourquoi ne plus vous élever contre la rapace illimitée et scandaleuse des propriétaires de habs et magasins et dauber seulement sur les propriétaires de la catégorie des vieux vautours retraités, devenus par votre volonté.

Un vieux renard retraité

Perse, 7 juillet.

Pour l'Alliance Française

Tous les amis de la France voudront avoir sur leur table la *Revue de l'Alliance Française* dont le premier numéro vient de paraître. Ils y trouveront des raisons précises pour admirer ce groupement désintéressé qui, depuis sa fondation, et bien avant la découverte de la formule pratique l'union sacrée, avec la plus réconfortante persévérance. Saluons ces hommes de toutes professions, de toutes opinions, de toutes confessions, rapprochés par amour de la France. Au reste, le nom de leur président actuel, M. Raymond Poincaré, qui succéda lui-même à M. Paul Deschanel dans ces fonctions très actives, nous dispense d'insister.

La Revue témoigne plus éloquemment que par des phrases, — par des faits, — que la guerre n'a pas arrêté une minute le travail de l'Alliance, dont les circonstances rendaient la propagande plus impérieuse encore dans les pays neutres et alliés. Tandis que les cours aux élèves étrangers continuaient sans défaillance dans l'immuable du boulevard Raspail, privé de toit et de vitres à l'ouverture des hostilités, les voyages au-delà des frontières se multipliaient : M. Marcel Charlot visitait les comités d'Espagne, une tournée en Suisse et en Italie permettait à M. Jules Gautier, président alors, de constater « le prestige dont l'Alliance jouit dans ces pays ». Et ces constatations précieuses lui conféraient l'énergie de lutter, en certaines régions neutres, contre une propagande non moins active que surnoise. Enfin, après l'armistice et la victoire, c'est vers l'Alsace et la Lorraine que se tournent les efforts : cours à ouvrir, envois de volumes, la besogne ne manque pas. On se met à l'œuvre sans attendre.

Et tout cela sans préjudice des subventions et secours habituels en livres médailles, matériel scolaire, partout répandus. Je ne sais rien de plus touchant que l'énumération de ces cours, ouvrages, écoles disséminées aux quatre coins du monde ; et l'évocation de ces petites têtes sénégalaises ou tonkinoises penchées sur notre alphabet français agira sans doute plus fortement sur les bonnes volontés

qu'un long discours, surtout quand nous disons que « toute souscription de dix francs permet de recevoir un enfant de plus dans les écoles ». Qui voudrait se priver d'un pupille, à ce prix-là !

Dans la séance du 4 juin 1919, le secrétaire général, M. Paul Labbe, esquisse la tâche future de l'Alliance, ayant suggéré la transformation du Bulletin en une véritable Revue « pour laquelle le concours des écrivains les plus éminents sera sollicité ». Ce premier numéro est déjà d'une très belle tenue littéraire. Mais surtout il veut, comme le dit explicitement M. Fernand Maurette dans son article sur la France premier producteur de fer de l'Europe, « apporter des rai-sons de réconfort et fournir une connaissance toujours plus exacte de la France à ses amis épars dans le vaste monde et à ses amis immobiliers ».

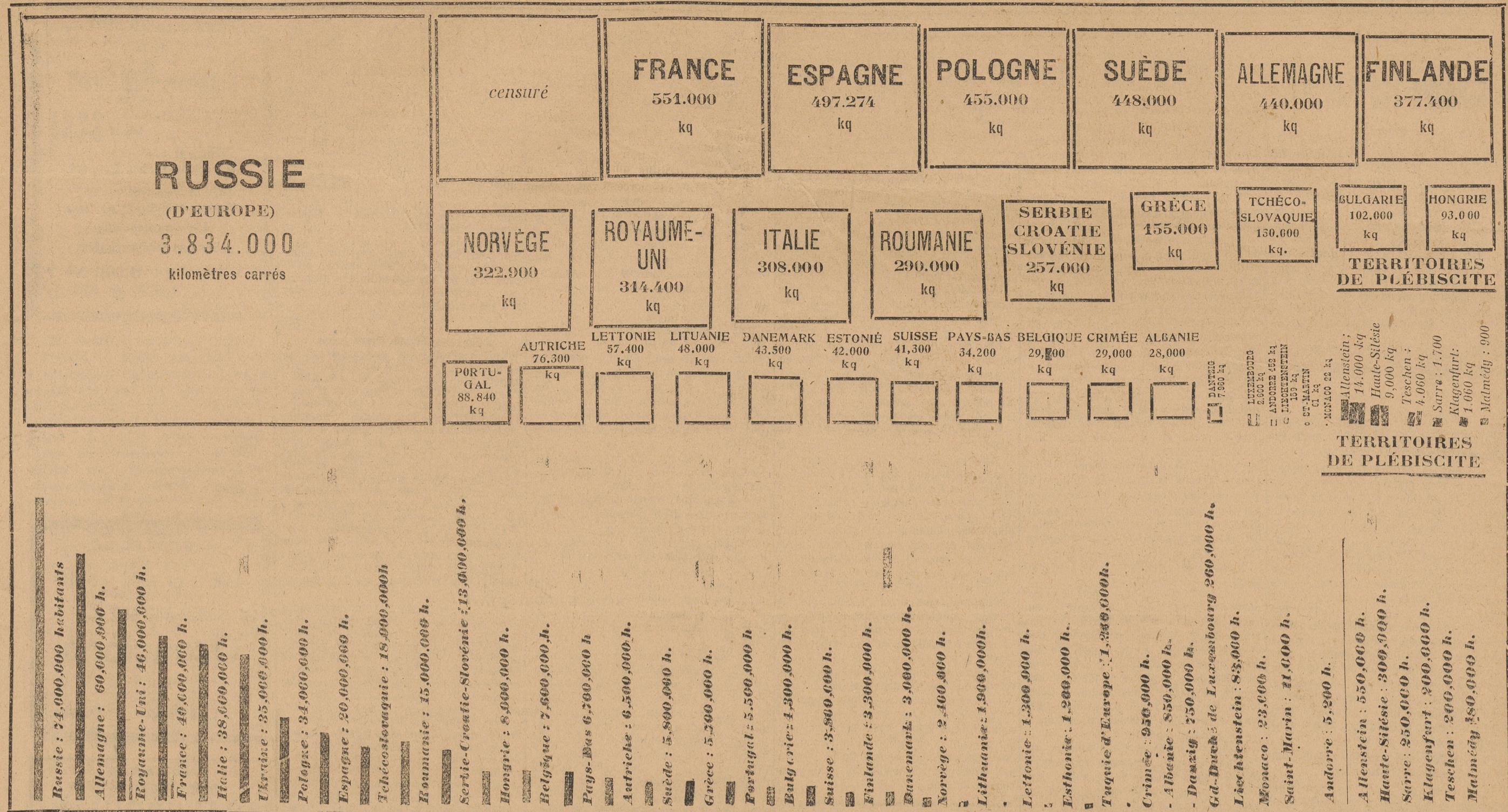
Rien de plus sain que ce patriotisme concret et objectif. Quelle émotion reconnaissante et pieuse saisira les lecteurs, devant l'énumération, hélas incomplète, des poètes et des prosateurs morts pour la patrie, tentés par le vice-président de la Société des gens de lettres, M. E. Le Mouel ! Mais sacrifice次要, puisque l'*Effort français*, effort de l'intelligence, « non pas chaos, mais harmonie », célébré par Joseph Bédier en des pages d'un lyrisme inoubliable, dont M. P. Guillet-Vauquelin cite et commente ici les plus belles, donne la victoire à ce peuple acharné à ne pas vouloir mourir. Peut-être le sous-second renferme-t-il quelques surprises qui deviendra, si nous en croyons l'infructueuse précision des chiffres fournis par M. Maurette, le premier exportateur de minerai de fer, le premier fabricant de fonte et d'acier de l'Europe, à condition qu'il se remette au travail.

Raisons d'admirer, raisons d'espérer, raisons de vivre et d'agir, voilà ce que nous fournissent les soixante pages de cette brochure, plus pleine de réalités que maint volume épais. A en juger par cet échantillon, la collection de la Revue qui commencera former un document de premier ordre pour l'historien de notre relèvement national.

Conte oriental

Ali, pacha de Tébelin, possédait tous les biens qui peuvent charmer l'existence, en même temps qu'il attirait l'admiration des Skipetars, ses sujets.

Son trésor était plein, abondamment pourvu de livres turques, à cause des bontés qu'a Majesté le pachideh avait pour lui ; de guindines anglaises, offrandes d'une Grande-Bretagne sympathique de Louis et de napoléons venus de la France enthousiaste, ainsi du pittore que de thalers de Marie-Thérèse offerts par des diplomates autrichiens. Il est à peine besoin de mentionner son harem, peuplé de jeunes beautés qui tout en lui parlant le langage de l'amour lui enseignaient la géographie ; lesunes nées sur les rives du Bosphore, issues des meilleures familles ottomanes, les autres enlevées par ses fanfarrasses à cette ville illustre, mais alors déchue, la molle Cettinié qu'en leur langage impur les Barbares nomment Athénées ; des Albanaises aussi, dont quelques-unes étaient blondes comme des Germaines ; des Circassiennes brunes comme la nuit et belles comme le jour ; des Italiennes, des Russes et même des Provençales. Tout pacha se doit à lui-même d'asseoir les fleurs d'un tel bouquet ; il n'avait fait que se conformer. Il était plus fier de son beau hameau où l'eau s'épanchait dans des vasques d'un marbre blanc, légèrement doré, et qui la dorait, où la voute des étuves était faite d'un stuc merveilleusement pale et toute ajourée, telle une dentelle trempée dans l'eau et gelée tout à coup au-dessus de la tête. Il avait de beaux jardins aussi — peut-être de véritable joie pour le cœur de l'homme sans un beau jardin ? — parfums de roses, enjurlandés jusqu'à l'automne la fleur des clématites orientales, sauve et douce ; et l'on y pouvait errer des heures sur les petites allées pavées de galets noirs et blancs, disposés en dessins qui reproduisaient les versets du Livre. Enfin les poètes célébraient la richesse des armes : car les armes sont la véritable richesse des guerriers, les joyaux les plus proches de sa personne et les plus précieux à son cœur. Ali de Tébelin pouvait se vanter de porter chaque jour des armes différentes et toujours plus nobles : une dentelle trempée dans l'eau et gelée tout à coup au-dessus de la tête. Il avait de beaux jardins aussi — peut-être de véritable joie pour le cœur de l'homme sans un beau jardin ? — parfums de roses, enjurlandés jusqu'à l'automne la fleur des clématites orientales, sauve et douce ; et l'on y pouvait errer des heures sur les petites allées pavées de galets noirs et blancs, disposés en dessins qui reproduisaient les versets du Livre. Enfin les poètes célébraient la richesse des armes : car les armes sont la véritable richesse des guerriers, les joyaux les plus proches de sa personne et les plus précieux à son cœur. Ali de Tébelin pouvait se vanter de porter chaque jour des armes différentes et toujours plus nobles : une dentelle trempée dans l'eau et gelée tout à coup au-dessus de la tête. Il avait de beaux jardins aussi — peut-être de véritable joie pour le cœur de l'homme sans un beau jardin ? — parfums de roses, enjurlandés jusqu'à l'automne la fleur des clématites orientales, sauve et douce ; et l'on y pouvait errer des heures sur les petites allées pavées de galets noirs et blancs, disposés en dessins qui reproduisaient les versets du Livre. Enfin les poètes célébraient la richesse des armes : car les armes sont la véritable richesse des guerriers, les joyaux les plus proches de sa personne et les plus précieux à son cœur. Ali de Tébelin pouvait se vanter de porter chaque jour des armes différentes et toujours plus nobles : une dentelle trempée dans l'eau et gelée tout à coup au-dessus de la tête. Il avait de beaux jardins aussi — peut-être de véritable joie pour le cœur de l'homme sans un beau jardin ? — parfums de roses, enjurlandés jusqu'à l'automne la fleur des clématites orientales, sauve et douce ; et l'on y pouvait errer des heures sur les petites allées pavées de galets noirs et blancs, disposés en dessins qui reproduisaient les versets du Livre. Enfin les poètes célébraient la richesse des armes : car les armes sont la véritable richesse des guerriers, les joyaux les plus proches de sa personne et les plus précieux à son cœur. Ali de Tébelin pouvait se vanter de porter chaque jour des armes différentes et toujours plus nobles : une dentelle trempée dans l'eau et gelée tout à coup au-dessus de la tête. Il avait de beaux jardins aussi — peut-être de véritable joie pour le cœur de l'homme sans un beau jardin ? — parfums de roses, enjurlandés jusqu'à l'automne la fleur des clématites orientales, sauve et douce ; et l'on y pouvait errer des heures sur les petites allées pavées de galets noirs et blancs, disposés en dessins qui reproduisaient les versets du Livre. Enfin les poètes célébraient la richesse des armes : car les armes sont la véritable richesse des guerriers, les joyaux les plus proches de sa personne et les plus précieux à son cœur. Ali de Tébelin pouvait se vanter de porter chaque jour des armes différentes et toujours plus nobles : une dentelle trempée dans l'eau et gelée tout à coup au-dessus de la tête. Il avait de beaux jardins aussi — peut-être de véritable joie pour le cœur de l'homme sans un beau jardin ? — parfums de roses, enjurlandés jusqu'à l'automne la fleur des clématites orientales, sauve et douce ; et l'on y pouvait errer des heures sur les petites allées pavées de galets noirs et blancs, disposés en dessins qui reproduisaient les versets du Livre. Enfin les poètes célébraient la richesse des armes : car les armes sont la véritable richesse des guerriers, les joyaux les plus proches de sa personne et les plus précieux à son cœur. Ali de Tébelin pouvait se vanter de porter chaque jour des armes différentes et toujours plus nobles : une dentelle trempée dans l'eau et gelée tout à coup au-dessus de la tête. Il avait de beaux jardins aussi — peut-être de véritable joie pour le cœur de l'homme sans un beau jardin ? — parfums de roses, enjurlandés jusqu'à l'automne la fleur des clématites orientales, sauve et douce ; et l'on y pouvait errer des heures sur les petites allées pavées de galets noirs et blancs, disposés en dessins qui reproduisaient les versets du Livre. Enfin les poètes célébraient la richesse des armes : car les armes sont la véritable richesse des guerriers, les joyaux les plus proches de sa personne et les plus précieux à son cœur. Ali de Tébelin pouvait se vanter de porter chaque jour des armes différentes et toujours plus nobles : une dentelle trempée dans l'eau et gelée tout à coup au-dessus de la tête. Il avait de beaux jardins aussi — peut-être de véritable joie pour le cœur de l'homme sans un beau jardin ? — parfums de roses, enjurlandés jusqu'à l'automne la fleur des clématites orientales, sauve et douce ; et l'on y pouvait errer des heures sur les petites allées pavées de galets noirs et blancs, disposés en dessins qui reproduisaient les versets du Livre. Enfin les poètes célébraient la richesse des armes : car les armes sont la véritable richesse des guerriers, les joyaux les plus proches de sa personne et les plus précieux à son cœur. Ali de Tébelin pouvait se vanter de porter chaque jour des armes différentes et toujours plus nobles : une dentelle trempée dans l'eau et gelée tout à coup au-dessus de la tête. Il avait de beaux jardins aussi — peut-être de véritable joie pour le cœur de l'homme sans un beau jardin ? — parfums de roses, enjurlandés jusqu'à l'automne la fleur des clématites orientales, sauve et douce ; et l'on y pouvait errer des heures sur les petites allées pavées de galets noirs et blancs, disposés en dessins qui reproduisaient les versets du Livre. Enfin les poètes célébraient la richesse des armes : car les armes sont la véritable richesse des guerriers, les joyaux les plus proches de sa personne et les plus précieux à son cœur. Ali de Tébelin pouvait se vanter de porter chaque jour des armes différentes et toujours plus nobles : une dentelle trempée dans l'eau et gelée tout à coup au-dessus de la tête. Il avait de beaux jardins aussi — peut-être de véritable joie pour le cœur de l'homme sans un beau jardin ? — parfums de roses, enjurlandés jusqu'à l'automne la fleur des clématites orientales, sauve et douce ; et l'on y pouvait errer des heures sur les petites allées pavées de galets noirs et blancs, disposés en dessins qui reproduisaient les versets du Livre. Enfin les poètes célébraient la richesse des armes : car les armes sont la véritable richesse des guerriers, les joyaux les plus proches de sa personne et les plus précieux à son cœur. Ali de Tébelin pouvait se vanter de porter chaque jour des armes différentes et toujours plus nobles : une dentelle trempée dans l'eau et gelée tout à coup au-dessus de la tête. Il avait de beaux jardins aussi — peut-être de véritable joie pour le cœur de l'homme sans un beau jardin ? — parfums de roses, enjurlandés jusqu'à l'automne la fleur des clématites orientales, sauve et douce ; et l'on y pouvait errer des heures sur les petites allées pavées de galets noirs et blancs, disposés en dessins qui reproduisaient les versets du Livre. Enfin les poètes célébraient la richesse des armes : car les armes sont la véritable richesse des guerriers, les joyaux les plus proches de sa personne et les plus précieux à son cœur. Ali de Tébelin pouvait se vanter de porter chaque jour des armes différentes et toujours plus nobles : une dentelle trempée dans l'eau et gelée tout à coup au-dessus de la tête. Il avait de beaux jardins aussi — peut-être de véritable joie pour le cœur de l'homme sans un beau jardin ? — parfums de roses, enjurlandés jusqu'à l'automne la fleur des clématites orientales, sauve et douce ; et l'on y pouvait errer des heures sur les petites allées pavées de galets noirs et blancs, disposés en dessins qui reproduisaient les versets du Livre. Enfin les poètes célébraient la richesse des armes : car les armes sont la véritable richesse des guerriers, les joyaux les plus proches de sa personne et les plus précieux à son cœur. Ali de Tébelin pouvait se vanter de porter chaque jour des armes différentes et toujours plus nobles : une dentelle trempée dans l'eau et gelée tout à coup au-dessus de la tête. Il avait de beaux jardins aussi — peut-être de véritable joie pour le cœur de l'homme sans un beau jardin ? — parfums de roses, enjurlandés jusqu'à l'automne la fleur des clématites orientales, sauve et douce ; et l'on y pouvait errer des heures sur les petites allées pavées de galets noirs et blancs, disposés en dessins qui reproduisaient les versets du Livre. Enfin les poètes célébraient la richesse des armes : car les armes sont la véritable richesse des guerriers, les joyaux les plus proches de sa personne et les plus précieux à son cœur. Ali de Tébelin pouvait se vanter de porter chaque jour des armes différentes et toujours plus nob



LES MODIFICATIONS APPORTÉES PAR LA GUERRE AUX DIVISIONS TERRITORIALES ET AU CHIFFRE DES POPULATIONS

Sur les vingt-six Etats qui constituaient l'Europe d'avant-guerre, sept ont augmenté leur superficie : la Belgique, le Danemark, la France, la Grèce, l'Italie, la Roumanie et la Serbie ; douze n'ont pas été touchés dans leur territoire : l'Andorre, l'Espagne, Liechtenstein, le Luxembourg, Monaco, la Norvège, les Pays-Bas, le Portugal, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, Saint-Marin, la Suède

et la Suisse ; ont été diminués : l'Allemagne, la Bulgarie, la Russie et la Turquie ; un a disparu : l'Autriche-Hongrie. Le cas de l'Albanie et du Monténégro n'a pas encore été définitivement réglé. Onze Etats nouveaux ont été créés ou reconstitués : l'Autriche, la Crimée, Dantzig, l'Estonie, la Finlande, la Hongrie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la Tchécoslovaquie

CHRONIQUE ÉCONOMIQUE
L'Excès de Richesses

La sagesse du Bonhomme est pleine de philosophie et sa philosophie est infinie de sagesse. L'excès, a-t-il écrit, en tout est un défaut. Et il ne s'agit pas seulement des excès au sens péjoratif. Excès de vertu, excès de santé, excès de richesses sont leurs dangers. La mésaventure d'Aristide, frappé d'ostracisme, comporte un enseignement précieux, l'apoplexie guette les tempéraments trop puissants. Quant à l'excès de richesses, certains pays, qui ont trop bénéficié de la guerre risquent d'avoir bientôt à éprouver les désagréments de la congestion. C'est ce que dans les lignes suivantes nous allons démontrer.

Depuis la guerre et particulièrement depuis l'armistice, nous traversons une série de crises, non point successives, mais simultanées : crise de la main-d'œuvre, crise de la production, crise des matières premières, crise du change, etc. La crise du change, notamment, affecte grandement des pays, qui, comme la Belgique, la France, l'Italie, ont été cruellement frappés par la guerre. En revanche d'autres pays, restés neutres pour la plupart, sont favorisés par leur changement élevé et s'enrichissent ou se sont enrichis avec une rapidité inouïe et fantastique.

Sans doute, les pays à change défavorable, sont dans une situation économique lamentable; mais ce serait une erreur de croire que les autres pays soient, par contre, dans une situation extrêmement plus prospère, et surtout assurés de pouvoir jouir pleinement de leurs nouvelles richesses si facilement acquises. Ils commencent, d'ailleurs, à s'en apercevoir et se rendent compte que la solidarité économique internationale n'est pas un vain mot dans les conditions actuelles des relations sociales universelles.

Le public de ces pays « favorisés » en paraît quelque peu surpris et déconcerté; mais les économistes, eux, n'y trouvent que l'occasion de vérifier une fois de plus le jeu logique des lois économiques qu'on ne peut indéniablement méconnaître sans impunité. Et c'est, pourtant-on-dire, leur revanche. Oui, les pays à change trop favorable se richiscent à souffrir de leur excès de richesses, à patir de leur trop bonne situation financière.

Juste retour des choses d'ici-bas. La disproportion formidable entre les changes, après avoir été si préjudiciable aux pays à demi ruinés, fait éclater une crise dont vont souffrir les pays trop enrichis. Et si nous nous plaçons à un point de vue égoïste, nous dirons que c'est tant mieux, puisque l'effet ne peut que nous être favorable en aidant à rétablir un équilibre normal entre les conditions du change dont dépend, en partie, l'amélioration du coût de la vie.

C'est ce que de nombreux économistes notent en ce moment. Il y a quelques

LES DOMPTEURS

A propos de la mort

d'Adrien Pezon

Les amateurs de spectacles terribles, ceux qui ont le tempérament du fameux Anglais dont toutes les soirées se passaient dans une ménagerie pour voir le lion manger le dompteur, ces raffinés de sensations d'horreur — probablement issus d'un atavisme sauvage — n'apprendront pas sans une certaine déception, écrit M. Louis Schneider, dans le « Gaulois », la mort tranquille d'Adrien Pezon, le fils du célèbre dompteur : Adrien Pezon est mort dans son lit.

Adrien Pezon s'était signalé à son débat dans la carrière par un trait d'intrépidité qui avait fait de lui le successeur désigné de son père. Cela se passa à la foire de Châlons-sur-Marne. Son père, Edmond Pezon, luttait avec Groom, l'ours favori de la ménagerie. L'ours dans une baraque fourraine, a généralement un rôle de pire : c'est l'animal, qui fait rire le spectateur. Son balancement lourdaud, ses mines penchées sont connues par leur maladre. Il est vite entraîné à faire l'exercice, à grimper à la partie supérieure de la cage où se trouve caché un morceau de viande que son flair lui indique d'une façon sûre. Mais il a la peur grande du lion : et lorsqu'on insère un massif plantigrade dans la cage du fauve, l'ours est terrorisé et ne songe qu'à fuir.

Or, ce jour-là, Groom voulut s'en aller, et il le voulait de toute sa force. Trouvant la cage fermée, il implora un peu trop vivement l'intervention de son maître ; et si Adrien Pezon ne s'était trouvé tout à côté de la cage avec une solide barre de fer et aussi un sang-froid surprenant pour ses quinze ans, Edmond Pezon eût été dévoré.

Adrien Pezon avait sur les fauves une théorie curieuse. Au cours d'une conversation qu'avait eue avec lui un de ses amis, il lui fit à brûle-pourpoint : « Vous ne m'interrogez jamais sur mes lions. » C'est que, lui répondit l'ami, les animaux ne m'intéressent pas plus que les hommes ; or, les hommes, je les mène. — Eh bien, moi, reprit Pezon, je mène les lions, et c'est pour cela que j'entre sans peur dans leur cage.

Il faut croire qu'un lion vindicatif entend ce propos, car huit jours après, Adrien Pezon recevait d'un des rois de Turquie, son dû, et lorsque, de ce fait deviennent nulles et non avemus.

Art. I. — Les ressortissants Alliés qui sont propriétaires de biens immobiliers en Turquie, sont de par convention, assimilés aux sujets ottomans dans toutes questions de cette catégorie. Ils sont en conséquence à l'instar des sujets ottomans et au même degré, que ces derniers, tenus de payer toutes taxes dues sur les biens immobiliers, comprennent la taxe municipale percevable sur les nouvelles bâties. Ils sont toutefois exemptés du paiement de la taxe de guerre dont la séries griffes est réglé d'avance. Trop prématuré contre les conventions théâtrales, ces sceptiques se persuadent difficilement du danger réel couru par ceux qui essaient de distraire leurs contemporains en entrant dans la cage des lions. Ils vont justes

La vie aventureuse et dangereuse de dompteurs est peu connue. Beaucoup de spectateurs, avides d'émotions, saluent que le duel en champ clos entre un homme armé d'une seule cravache et une bête féroce munie de ses crocs et de ses griffes est réglé d'avance. Trop prématuré contre les conventions théâtrales, ces sceptiques se persuadent difficilement du danger réel couru par ceux qui essaient de distraire leurs contemporains en entrant dans la cage des lions. Ils vont justes

que dire que les bêtes sont endormies avant leur entrée en scène ou qu'elles sont si abondamment nourries au moment où elles vont paraître aux lumières de la cage que la chair humaine ne leur dit plus rien.

C'est une grave erreur. Les accidents nombreux qui ont entamé ou abîmé complètement les belluaires sont là pour prouver que le fauve n'est pas pour le dompteur un rival pour rire. Il suffit de se rappeler l'histoire de Bidet, le grand Bidet, qui, à la foire de Neuilly de 1886, laissa entre les pattes de son fameux lion Sultan une notable partie de son individu. Ce fut une soirée dont on parla longtemps ; deux spectateurs de marque y assistèrent le peintre Edouard Detaille et l'illustrateur Paul Hervieu. Si mes souvenirs sont exacts, vous retrouveriez dans le « Monde illustré », sous la signature de Paul Hervieu, une relation émouvante de ce duel entre le géant du décret et son maître.

Malgré ce péril constant, les grands dompteurs ne meurent pas tous au combat d'honneur qu'est pour eux la cage aux fauves. Pezon père et Bidet s'étaient retirés dans des maisons de campagne des environs de Paris, où ils ont vécu au milieu de leurs trophées, à partir du jour où l'agilité et la souplesse nécessaires sembleront leur faire défaut. Je me rappelle la villa de Bidet tout armée de peaux de lions, de tigres et de panthères, et décorée de lions peints par Rosa Bonheur, Bostock, comme Bidet, comme Adrien Pezon, est mort de maladie.

Mais, à côté de ces rois arrivés, combien de dompteurs ont vécu, de roulotte en roulotte, de fête foraine en fête foraine, continuant un métier qui n'attire sur eux l'attention que le jour où un fauve les a blessés ! Et cependant, ils aiment tous cette existence, et bien peu consentiraient à abandonner la baraque de cette odeur de fauve qui est pour eux une seconde nature.

Pour les sujets russes : Base navale russe.

Les propriétaires des bateaux faisant le service de la Crimée sont tenus de faire vacciner l'équipage de leur navire contre le choléra aussi dans les places ci-dessous.

Art. 2. — En connexion avec le précédent paragraphe, il est porté à la connaissance des intéressés que les bâties reconstruites après incendie, ou ayant subi de sérieuses réparations dans leur

AVIS

Les suivantes instructions sont mises en substitution de celles émises par la Police Alliée en date du 19 avril 1920 sub No 51, lesquelles de ce fait deviennent nulles et non avemus.

Art. I. — Les ressortissants Alliés qui sont propriétaires de biens immobiliers en Turquie, sont de par convention, assimilés aux sujets ottomans dans toutes questions de cette catégorie. Ils sont en conséquence à l'instar des sujets ottomans et au même degré, que ces derniers, tenus de payer toutes taxes dues sur les biens immobiliers, comprennent la taxe municipale percevable sur les nouvelles bâties. Ils sont toutefois exemptés du paiement de la taxe de guerre dont la séries griffes est réglé d'avance.

Art. 2. — En connexion avec le précédent paragraphe, il est porté à la connaissance des intéressés que les bâties reconstruites après incendie, ou ayant subi de sérieuses réparations dans leur

Turquie d'Europe : I, 236,000 h.

Croatie : 950,000 h.
Albanie : 850,000 h.
Pays-Bas : 250,000 h.
Géorgie : 200,000 h.
Monténégro : 11,000 h.
Andorre : 5,200 h.

Turquie d'Europe : II, 260,000 h.

Macédoine : 14,000 h.
Haute-Silésie : 9,000 h.
Tesschen : 4,000 h.
Sarre : 1,700 h.
Klagenfurt : 1,000 h.
Moldavia : 900 h.

Lutte anti-vénérienne

Le spécialiste bien connu Dr K. Saradjian vient d'installer un dispensaire dans sa clinique de Pétra, Parmak-Kapou spécialement anti-vénérienne, où le public peut aller jusqu'à 3 heures après une relation suspecte pour recevoir des soins prophylactiques.

Service de nuit de 10 à 12 h.
Spécialiste-Vénériologue

Dr K. Saradjian
Pétra, Parmak-Kapou,
en face du consulat de Grèce

Consultation : 9-12 et 2-8 sauf les dimanches.

Pour 20 Ltqs.

On vous fait un costume. De tout ce qu'il y a de plus chic et de meilleur goût.

AU RAFFINÉ

App. Canadian Grand'Rue de Pétra
au coin de la Rue Asmali Mesdjid

Docteur R.A. LUTIK

Docteur en médecine de l'Université de Paris
Médecin consultant de l'Hôpital Américain à Stamboul.

Ancien médecin en chef de l'Hôpital Municipal en Russie.

Maladies internes
et de la femme

CONSULTATIONS tous les jours de 5 à 7 h.

PÉTRA
Rue Glavany, Impasse Glavany N° 44

Appel d'offres

Intendance militaire hellénique
de Constantinople

La direction de la susdite intendance, local de la mission militaire hellénique, met en adjudication pour le lundi 29 juin (v.s.) de 11-12 a.m. la fourniture des articles ci-dessous, nécessaires aux besoins de l'armée grecque de Thiboulki (Bosphore) :

Orge, avoine, viande, beurre, huile de chanvre, articles d'éclairage, la fourniture du pain avec de la farine indigène, ainsi que l'entreprise de transport de matériel et de vivres en général pour les services de l'armée grecque, conformément aux conditions d'un canau des charges dont les intéressés pourront prendre connaissance tous les jours aux bureaux de l'intendance de la mission militaire.

Est exigé un cautionnement de Dr 20000 on une garantie équivalente d'une des Banques reconnues de la ville.

Constantinople, 25 juin (v.s.) 1920.

Le directeur : VITALIS

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
10 Juillet 1920
Cours cotés à 5 h. du soir au Havar Han.

OBLIGATIONS

1er Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	16	50
Turc Unifié 4 o/o	91	50
Lots Turcs	12	05
> Egypt. 1683 3 o/o	1350	
> 1903 3 o/o	950	
> 1911 3 o/o	925	
Grecs 1880 3 o/o	1100	
> 1904 2 1/2	13	
Anatolie 1912 2 1/2	12	50
> II 4 1/2	15	90
Quais de Conspte 4 o/o	22	
Port Haïdar-Pacha 5 o/o	16	
Quais de Smyrne 4 o/o		
Eaux de Dercos 4 o/o		
> de Scutari 5 o/o	16	
Tunnel 5 o/o	5	05
Tramways	5	
Électricité	5	

ACTIONS

Anatolie Gh. de fer Ott.	Ltq.	19	50
Banque Imp. Ottomane		3	
Assurances Ottomanes			
Brasseries réunies		35	
> jouissances		26	
Cimente Arslan		22	50
> Eski-Hissar		21	
Minoterie l'Union			
Drogerie Centrale		16	
Canal de Scutari			
Dercos (Eaux de)		18	50
Palia-Karadîn		35	
Kassandra priv		9	
> ord.		10	
Tramways de Conspte		37	50
> jouissances			
Téléphones de Conspte			
Commercial			
Laurium grec	Frs.		
Transvaal			
Chartered			
Régie des Tabacs	Ltq.	34	
Société d'Héracée			
Stéria			
Union Ciné-Théâtrale			

CHANGE

Londres	412	
Paris	11	25
Athènes		
Rome	15	80
New-York	9550	
Suisse	5	30
Berlin		
Vienne	2	70
Hollande		

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	414	
Francs français	179	
Drachmes	253	50
Lires italiennes	181	
Dollars	103	50
Roubles Romanoff		
> Kerensky		
Leis	57	
Couronnes	14	50
Marks	58	
Levas	45	
Rullet Banque Imp. Ott.		
1re Emission		

MONNAIES (Or)

Livre turque 500

La Politique

La paix turque

La délégation ottomane a un nouveau délai de dix jours, cette fois définitif, pour signer le traité de paix. C'est la mise en demeure que laissent prévoir les dépeches de Spa et qui semble devoir être sans appel. La Turquie aura donc à s'exécuter si elle ne veut pas voir l'armistice de Moudros entièrement dénoncé et des résolutions très graves prises à son égard. Un refus de sa part serait pour elle le sujet dans l'inconnu, maintenant surtout que les forces grecques ont pris l'avance que l'on sait et que le moral du soldat grec s'est encore rehaussé par les victoires obtenues. Signes, Kémal (*στρατηγός Κεμάλ*) est le nouveau cri de l'evzone en marche en Anatolie. Avec la simplicité de l'homme du peuple, il a vu où son action le portait et quel était le but que sa baïonnette voulait atteindre.

Les décisions que la Porte sera amenée à prendre au sujet de la paix lui seront facilitées par les nouvelles qui nous parviennent de l'intérieur. Le bluff kényaliste, crevé dans son existence militaire, est en train de perdre toute son auréole politique. A Sivas, même, l'ancien foyer kényaliste, où trônaient il y a quelques mois Mustafa Kémal, la population commence à lui être nettement hostile. C'est dire que la re-

A Moudania

Les troupes anglaises qui avaient occupé la ville de Moudania se sont retirées pour céder la place aux troupes helléniques.

Beicos-Anadol-Hissar

Sur autorisation accordée au gouvernement, dix soldats turcs seront installés dans chaque caserne se trouvant sur la ligne Beicos-Anadol-Hissar.

L'occupation de Brousse

Un voyageur rentré hier de Brousse nous a déclaré que la ville a été occupée jeudi dernier vers minuit par les troupes grecques. Les contingents de cavalerie et d'infanterie qui pénétrèrent les premiers furent assaillis par les bandes nationalistes. Il s'ensuivit un combat de rues qui dura environ deux heures. Finalement les bandes furent mises en déroute après qu'elles eurent fait sauter la ligne ferrière. L'état-major hellénique qui fit alors son entrée fut salué par des acclamations enthousiastes de la population.

Aucun communiqué officiel n'ayant paru jusqu'à l'heure où nous écrivons, nous ne pouvons donner cette nouvelle que sous réserve.

**

Selon une autre version, les nationalistes pour épargner des dommages à la ville de Brousse et sentant qu'il leur était impossible de se maintenir, décidèrent de se replier sans combat dans la direction d'Eski-Chehir. La ville aurait été livrée aux contingents anglais arrivés de Moudania qui, à leur tour, la cédèrent aux forces helléniques.

Vers Eumerli

Les troupes helléniques débarquées sur la rive asiatique du Bosphore s'avancent dans la direction d'Eumerli et d'Anaoükev qui constitue le foyer des bandes de brigands qui infestent depuis quelques jours les parages de Beicos et de Ganlidja,

EN PALESTINE

Sir Louis Böls, le chef de l'administration militaire en Palestine, a tenu une réception d'adieu, le 22 juin au Mont des Oliviers où il reçut les chefs de communautés chrétiennes, juives et musulmanes. Il est parti le 29 juin pour l'Angleterre.

L'ÉMINENT COIFFEUR RUSSE DE DAMES

De Saint-Pétersbourg
Inaugure le 11 juillet 1920 à Constantinople

Manucure, teinture de cheveux, une fabrique de postiches etc., travaux élégants et recherchés, exécution prompte et soignée des commandes. Les meilleurs maîtres coiffeurs, russes et français. Salons à Part.

GRAND'RUE DE PÉRA, No 193
au coin de la rue HAVA (en face du Cercle d'Orient)

Un salon de coiffure de dames très bien installé

Les Russes en Crimée (Officiel)

Tout en autorisant la rentée des officiers russes en Crimée, le commandant en chef des forces armées au sud de la Russie, ordonne au général Loukoumski, son représentant à Constantinople, de faire à la connaissance des cités faites à l'armistice, ces étranges et néfastes ou poussoirs échappés des championnats, ils ont envahi notre milieu.

Au moment où la guerre générale pif fin avec la débâcle des Etats centraux,

de même que les logements disponibles et qu'au cas éventuel où de nouveaux changements de la situation militaire, défavorables aux forces antibolchévistes, il se dérouleraient le *Tedzheddâd* qui fut transformé ensuite en *Teshkîlât-Millî* qui donna à son tour naissance aux forces nationales. Enver était considéré comme un héros.

Moustapha Kémal lui était le héros des Anafarta, de la Palestine, d'Adana et d'autres lieux.

À la suite de cette ordonnance, le général Loukoumski a publié les instructions ci-dessous et donné les directives indispensables aux représentants chargés de l'assistance des réfugiés à Constantinople, en Bulgarie et en Serbie.

Instructions du Représentant du Commandant en Chef des F. A. au Sud de la Russie auprès du Commandement Allié à Constantinople.

Constantinople, le 13/26 Juin 1920 N. 40.

Comme suite à modification de mon ordre en date du 23 avr 6 mai sub N. 13,

je donne de procéder dorénavant au rapatriement des militaires russes et de leurs familles en conformité des principes suivants :

I. — Tous les officiers supérieurs âgés de moins de 50 ans et tous les officiers subalternes âgés de moins de 43 ans se trouvant à l'étranger et désireux de rejoindre les rangs de l'Armée et capables à porter les armes, de même que les médecins militaires de l'Armée et de la marine (ayant les mêmes ages respectifs) doivent être envoyés d'urgence en Crimée où ils auront à se présenter au général de service de l'état-major.

II. — Tous ceux qui conformément au paragraphe ci-dessus devront rejoindre l'Armée, ne voudront pas se soumettre au présent ordre, seront congédés du service en vertu de nos ordonnances.

III. — Les personnes dont il est mentionné au paragraphe II des présentes instructions, à la suite de leur congédiement perdent leurs droits découlant du service militaire et seront considérées, de même que leurs familles, comme des réfugiés civils (ils n'auront pas droit à la subvention des réfugiés, d'échanger l'argent russe à un cours spécial, etc.)

IV. — En ce qui concerne les généraux qui voudraient continuer leurs services, ce sont seulement ceux qui servent appelaient par le Commandement en chef qui pourraient rentrer en Crimée.

V. — Les sœurs de charité désireuses d'entrer en Russie pour y rejoindre l'Armée seront rapatriées d'urgence.

VI. — Les prêtres militaires sont exemptés du rapatriement.

VII. — Les soldats âgés de moins de 34 ans, capables de porter les armes et désireux de servir dans les rangs de l'Armée sont tenus de se soumettre à un traitement si dur, l'on aurait bien mérité de la paix du monde entier. Il est temps encore de réalisée cette œuvre.

IX. — Les représentants et les agents militaires dans les pays balkaniques, de même que les commandants des camps de réfugiés à Lemnos, Chypre, Egypte et de Salonique ont le droit d'autoriser le rapatriement en premier lieu des familles dont les chefs sont tenus de rejoindre l'Armée et ne souvent pas abandonné leurs familles et en second lieu celles dont les chefs se trouvent au service des forces armées au sud de la Russie.

X. — Dans les cas exceptionnels les commandants des camps en Egypte, à Lémos et à Chypre ont le droit d'autoriser le rapatriement des civils qui se trouvent à l'étranger et de leurs familles qui sont dans une situation précaire et ont des intérêts pécuniers en Crimée. Les paroles permis pour ceux qui se trouvent à Constantinople et dans les environs seront délivrés par moi. Je recommande aux représentants et agents militaires ainsi qu'aux commandants de camps, de prévenir les réfugiés et leurs familles au sujet des difficultés économiques en Crimée, de même que sur l'impossibilité de leur garantir la réévacuation en cas éventuel de changements défavorables sur le front. Les personnes devant être rapatriées sont tenues de certifier par écrit qu'elles sont informées sur la situation susmentionnée.

Signé: Lieutenant-Général LOUKOMSKY
Contre-signé par le Chef de la Chancellerie, Colonel d'Etat-Major TCHAIKOVSKY.

REVUE DE LA PRESSE (C:O:O) PRESSE TURQUE

Dupés pour la première fois

Du *Peyam-Sabah*:

Depuis le coup d'Etat d'Enver jusqu'à l'armistice, ces étranges et néfastes ou poussoirs échappés des championnats, ils ont envahi notre milieu.

Au moment où la guerre générale pif fin avec la débâcle des Etats centraux,

de même que les logements disponibles et qu'au cas éventuel où de nouveaux changements de la situation militaire, défavorables aux forces antibolchévistes, il se dérouleraient le *Tedzheddâd* qui fut transformé ensuite en *Teshkîlât-Millî* qui donna à son tour naissance aux forces nationales. Enver était considéré comme un héros.

Moustapha Kémal lui était le héros des Anafarta, de la Palestine, d'Adana et d'autres lieux.

À la suite de l'apparition de ce héros, il se déroulaient de nombreux rapports de la presse turque et étrangère.

La beauté

est le caractère essentiel de la femme. La régularité des traits et la fraîcheur du teint, le premier charme de la beauté.

Ceci à notre ville, c'est la Maison D.N. Tourptjoglou qui l'a compris. Il vient d'apporter de Paris une grande collection de produits de Beauté, produits scientifiques des instituts les plus renommés de Paris comme l'Institut scientifique d'Esthétique Féminine du Dr Hugon, l'Institut de Beauté Mallé et la parfumerie Alza, et ainsi pour la Constantimopolitaine la peur de la vieillesse et de la laideur est dissipée.

A bas donc la vieillesse ! à bas la laideur.

Demandez les produits précités dans toutes les parfumeries et drogueries et à Ralli han, Sirkedji No 13

OCCASION

Pour cause de départ à vendre de gré à gré dans les salles de la fabrique d'Ameublement V.Damadian et Cie (ancienne fabrique Narlian) à Chichli, Rue Ahmed Bey.

Riche salon de style. Chambre à couver moderne. Salle à manger. Divan. Lits bronze etc.etc.

On peut les visiter tous les jours de 9 à 12 du matin jusqu'à 7 h. du soir.

COURSES

MAKRIKEUY

Auront lieu le dimanche 11 Juillet à 3 h. 30 p. m.

SERA COURU
LE GRAND HANDIDAP
de Constantinople
75.000 Pts.



MESDAMES
Le Rinceur Roussel
est une merveilleuse invention pour la santé intime de la femme; il supprime l'emploi de bocaux, seringues, douches etc.

Demandez la notice gratuite qui vous dira combien cet injecteur est simple et commode.

Seul Dépôt Succursale
de la Maison de Paris

J.-ROUSSEL
Place du Tunnel No 10 PÉRA

Transit

Grands Entrepôts de Baharie
(Corne d'Or)

L.G. MILLER

Organisation et sécurité parfaites

Prix modérés,
conditions avantageuses

Pour tous renseignements s'adresser aux

BUREAUX

STAMBOUL, Sirkedji, Rue Jali-Kenckli,
Mahmoudi Han,
vis-à-vis de Messadet Han

TEL. STAMBOUL 2770

Avis intéressant les acheteurs
EN GROS
d'articles de bonneterie

La Maison C. ZANNIS, Stamboul, Katidjoglou Han No 71-74, Téléph. St. 2499 vient de recevoir d'importantes quantités de Bas, Chaussettes, Flanelles, Jerseys, Mouchoirs, Souliers, Imperméables, des plus renommées fabricres d'Angleterre, dont elle est le dépositaire exclusif.

INSTITUT INTERNATIONAL DES MALADIES
SÉCRÉTÉS DES DEUX SEXES

Docteur A. THEODORIDES

SPÉCIALISTE

pour les maladies des voies génito-urinaires et syphilitiques
Traitement rapide d'après les dernières méthodes.

Consultation de: 9 à 12 et 3 à 9 h.
Péra, Passage Christaki, N° 6 près de Tokallian vis-à-vis la Pharmacie Canzuch.

Bon Ami

LE SAVON IDÉAL AMÉRICAIN

Pour les fenêtres, les ustensiles de cuisine, les boîtes peintes, la salle de bains, miroirs et verreries, articles de métal, souliers blancs, argenteries.

Vingt deux ans dans la place, il n'a pas encore gratté

DEMANDEZ-LE PARTOUT. — Prix en pièces de 20,10 et 5 Piastres

Seul Dépositaire: « AURORE » Galata-Sérai No 6 Péra

TÉLÉPHONE PÉRA 2169

ADRESSE TEL. « HELLA »

JOHN ANAGNOSTOPOLO'S INSURANCE OFFICES

Agent Général pour tout l'Orient:

MARITIME

Standard Marine Insurance Co Ltd.

Norwich Union Fire Insurance Society Ltd.

Motor Union Insurance Co Ltd.

United British Insurance Co Ltd.

British Commonwealth Insurance Co Ltd.

Greater Britain Insurance Corporation Ltd.

British and Australasian Insurance Co Ltd.

British & South African Insurance Co Ltd.

National Insurance Co Ltd. of Copenhagen.

INCENDIE

Greater Britain Insurance Corporation Ltd.

Direction de Constantinople: 30 Buyuk Millet Han Galata.

ARRIVAGES de la SEMAINE AU BAZAR DU LEVANT

GRAND'RUE DE PÉRA 386, (vis-à-vis la Légation des Pays-Bas)

ARTICLES de la SAISON: DERNIERS ARRIVAGES

Costumes et équipements complets pour baigneurs, Machines à glace, Filtres Chamberland Système Pasteur, Bouteilles isolantes THERMOS, voitures et chaises, fauteuils pliants, lits, articles de ménage, jouets d'été divers, Eaux de Cologne et Lotions des marques les plus renommées.

Etoffe-voile brodée et imprimée, Percade anglaise et française, toile fine pour lingerie, jersine-soie.

A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

BAISSE DE PRIX

Pour 20 jours seulement à partir du 3 Juillet

Des articles suivants:

Chemises, Chemises de nuit, Pyjamas, Bonneterie, Chaussures.

Lingerie pour Dames, Blouses

CHEZ:

STRONGUILLO FRÈRES

272 Grand'Rue de Péra 272

THE ECONOMIC CO-OPERATIVE SOCIETY Ltd.

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1893

SIEGE SOCIAL

1 Rue Hezarène, Galata. Téléphone Péra No 500

SUCCURSALES | PÉRA, 12 Tépé-Bachi. Téléphone Péra No 610.
PÉRA, 12 (Librairie). Passage Tunnel. Tél. Péra No 600.
KADIKEUY, 21 Muhrdar-Djadessi. Tél. Kadikéuy No 500.

SPÉCIALITÉS: Epicerie, Vins et Spiritueux, Articles de Cuisine et Sports, Verrerie et Parfumerie, Papeterie etc., provenant des meilleures fabricques de l'Angleterre et d'Amérique, de France et d'Italie.

TOUJOURS UN GRAND STOCK EN MAIN.

13-14 Péra Passage Oriental 13-14

Bijouterie. — Pierres précieuses. — Tableaux. — Gobelins. — Porcelaines. — Fourrures. — Antiquités. — Pianos, etc., etc.

ACHAT ET VENTE. — DONNE DES AVANCES
Société de Commerce, d'Industrie et d'Avance

Pappa Frères & Cie

Galata, Rue Voivoda 85, 87, 89

Draps anglais en tout genre, Lainages pour Dames, Toiles pour Draps, batistes, Nanzouk, Marquisettes, Crêpons, Zephyrs, Indiennes, Tulle, Rideaux.

Toile rayée et khaki pour costumes d'enfants

LE TOUT A DES PRIX TRÈS BAS

GARAGE D'AUTOMOBILES SUD-RUSSE

Réparation des automobiles et canots-automobiles régularisation, peinture, surveillance, expertise. Travaux mécaniques, tournage, fregage, fonderie. Achats et vente d'automobiles. On reçoit des automobiles en garage.

Location des automobiles des meilleures marques d'Europe.

Cours pour chauffeurs par l'instructeur Italien: NEREO PETRILLO.

Péra, rue Télégraphe, 43.

Armour & Company CHICAGO ILL. U.S.A.

Les plus grandes Usines du Monde en denrées

et produits alimentaires

Dont ci-après les principaux articles:

Oleo Oil	Semoule	Frites
Sufs	Amidon de Maïs	Caserla Peperoni
Margarine	Amidon de Riz	Conserve de viande
Lait Condensé sucré	Amidon de Froment	Conserve de légumes
Lait Evaporé	Corned B.eef	Conserve de Fruits
Macaroni	Jan bons	Compotes
Nouilles	Lards	Marmelades
Spaghetti	Saucissons Tous Genres	Savons de Ménage
Vermicelles	Usa Milano	Savons de Toilette
Farines	Usa Hongrois	Cuir
	Mortadella	Colle Forte

ETC.

ETC.

ETC.

Les négociants du Marché sont priés de s'adresser pour leurs achats à la Maison

HENRI TASARTEZ
Stamboul, Tohaftchi Han No 4, Sultan-Hamam

Agent-Dépositaire, qui est à même de fournir de leurs dépôts de CONSTAN-TINOPLE et du CONTINENT au prix d'origine défiant toute concurrence

Viennois d'arriver:

Oleo Oil marques « PRIME » & « ATLAS »
Lait évaporé, Lait condensé sucré marque « ARMOURS VERIBE T. »
Saucissons : Milano, Hongrois, Mortadella, Frites, Capocola, Caserla Peperoni
Pâtes Alimentaires : Macaroni, Nouilles, Spaghetti, Vermicelles.
Savon de Ménage et de Toilette.

à vendre de 55 H.P. vitesse en
viron 42 nœuds, jaugeant 8-40
tonnes, en bon état. S'adresser chez Me G.

Dans l'intérêt de sa clientèle, l'infatigable M. Chirito Camperos de Galata et du
place du Tunnel a ouvert un très siège
magasin à Pancaldi, vis-à-vis le High-Life,
où vous trouverez des hommes frais et
purs, beurres de cuisine et toutes les
variétés européennes de fromages, con-
serves etc., aux prix de Galata. (10)

ENCORE CAMPIERIS

anglaise cherche comme employé de bureau
jeune homme ou demoiselle ayant une
bonne instruction et connaissant à fond le
français et l'arithmétique.

Adresser offres au journal sous 2395

On demande de Lily Mavrikova Seka-
vin ainsi que son mari Alexandre Nico-
levitch et de leurs enfants qui ont demeuré
jusqu'au mois d'Octobre 1919 à 5
Nagornaya, Sochi (Caucase). Les parents
des personnes ci-dessus seraient recon-
naissants des renseignements qu'on pour-
rait leur fournir sur les disparus.

Prise d'adresse toute information à la
National Bank of Turkey. 6

A louer appartement confortablement
meublé, composé de six chambres
bien aérées, électrifié, eaux, Pan-
caldi, Rue Meyvè No. 191, vis-à-vis du
Harbié. S'adresser Hadjopoulou Han No. 30
Sultan Hamam Stamboul 3

Jeune homme aidé-comptable expéri-
encé et correspondant en français, anglais, grec et turc désire
place dans Maison de commerce ou occu-
pation par heures. Références et garanties
Écrire au journal sous G. P. 2

On demande aide-comptable âgé, ayant
servi plusieurs années dans
banque ou maison de commerce, branche
comptabilité. Adresser offres par lettre
seulement, avec copie certificats: Société
Italo-Russe pour il Mar Nero, Tapata han,
Galata. 2860-5

Moteur à vendre de 55 H.P. vitesse en
viron 42 nœuds, jaugeant 8-40
tonnes, en bon état. S'adresser chez Me G.
Caravokyro Buyuk Millet han 33 de 10 à 12
H. a. m. 2895-4

Russe-diplômée d'un institut con-
naissant occupations et jeux cherche place auprès des enfants.
Consentir partir Cadikéuy. Yaourthané
Sokak No 25, Maison Pumaoita Privi-
leggia. (2860-3).

A louer à couple ou personne seule
2 grandes chambres meublées
cuisine au gaz et bain, grand jardin à
Kadi-keuy, rue de Mota No 192 en face la
pharmacie Batnazian. 3

A louer 5 chambres très bien garnies
à Prinkipo pour toute saison
dans maison située en meilleur quartier
de Prinkipo (Rue Madjar) au bord de la
mer à côté du Splendid Palace, avec
jardin, terrasses, balcons, cuisine, chambres
de service et bains sur mer. Renseigne-
ments chez: Maison de Banque M. Alpe-
rine et I. Brodsky, Rue Eski-Gümruk,
10-15, Tehtcheyan Han, Galata. Visibles
tous les jours de 10 à 1 et 2 à 5.

Gérant-responsable: DJEMIL SIUFFI